

Louise Leblanc

# Sophie lance et compte

Illustrations  
de Marie-Louise Gay

la courte échelle

# 1

## Sophie ne rit pas



C'est la nuit de Noël. Je suis seule dans ma chambre pendant que les autres s'amuse.

Et vous savez pourquoi?

Parce que toute la parenté a ri de moi et que je n'ai pas trouvé ça drôle du tout. C'est même... écrasant. On se sent devenir molle comme une pelure de banane.

Tout avait si bien commencé...

Pour une fois, je n'avais pas reçu de poupée en cadeau. Et le réveillon était bon! Bon!

— C'est SUCCULENT, a dit mon père, qui est maniaque du bon langage.

Enfin, le dessert est arrivé: une éNORRRme bûche au chocolat. Avec beaucoup de champignons en sucre d'érable et des feuilles à la pâte de menthe.

— À la pâte D'A-MAN-DE, d'amande, a corrigé mon père.

Ma tante Hortense en a profité pour demander si on étudiait bien à l'école. Et ce qu'on voulait faire plus tard.

Mon frère Julien, qui a cinq ans, a dit qu'il serait laveur de vitres. C'est à cause de ses lunettes, qui sont toujours pleines de taches.

Laurent, lui, a dit qu'il serait professeur. Ça doit être à cause de son sale caractère. Il a seulement sept ans et il n'arrête pas de me donner des ordres.

Moi, je n'ai rien dit, parce que j'étais occupée à attendre mon morceau de gâteau. Mais tante Hortense a insisté:

— Et toi, ma petite Sophie, es-tu décidée?

Vous savez ce que j'ai répondu?

— D'abord, je ne suis pas petite. J'ai neuf ans. Et puis, ce n'est pas compliqué, plus tard je serai présidente ou romancière. Sinon, gardienne de but au hockey.

C'est à ce moment-là qu'ils ont tous commencé à rire. SEIZE personnes!



La seule qui n'a pas ri, c'est Mamie. Parce qu'elle me comprend.

Et aussi, ma petite soeur de deux ans: Bébé-Ange-Croton-d'amour. Parce qu'elle n'a rien compris. Et parce qu'elle a eu très peur et qu'elle s'est mise à pleurer.

Moi, je n'ai pas pleuré. Même si j'en avais envie. Mais je suis montée dans ma chambre.